

Hérépian

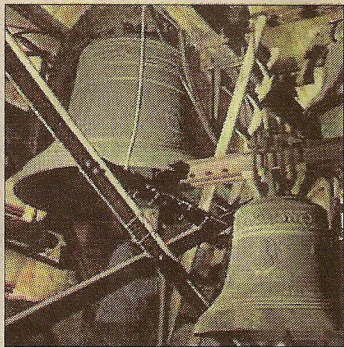
Un film à la mémoire des maîtres saintiers et de François Granier

Le musée de la Cloche et de la sonnaille propose aux visiteurs la projection permanente d'un film: *François Granier, fondeur de cloches*.

C'est en 1990, au moment où François Granier décide de prendre sa retraite qu'une étude ethnologique est lancée pour enregistrer tout ce savoir-faire. Ainsi, en 1993, l'Odac de l'Hérault et le musée des Techniques et cultures comtoises produisent un film sur François Granier, réalisé par Georges Nivoix, avec l'aide des conseillers scientifiques Sylvie Groueff et Pierre Laurence.

François Granier était fondeur de cloches et de sonnailles comme l'étaient déjà son père et son grand père. Dans son atelier, à la fonderie d'Hérépian, il continuait de fabriquer des cloches comme autrefois.

Avec passion, il explique toutes les étapes de la construction d'une cloche d'église: de l'argile, qu'il va chercher aux Nières où ses ascendants étaient cloutiers au XVII^e siècle, puis sonnailleurs et fondeurs, à la fabrication



■ Le bourdon de la cathédrale de à Béziers coulé en 1938.

d'un moule en terre à trois étages (le noyau, la fausse cloche et le manteau). Des opérations qui demandent beaucoup de minutie dans les mesures: le diamètre et l'épaisseur de la cloche déterminant la qualité du timbre sonore et la note juste. La dernière étape étant la coulée, moment crucial, entourée de rituels et de symboles d'un autre âge.

«*Pour faire des cloches, il faut avoir la foi dans le travail que l'on fait*», disait-il.

Le musée est ouvert de 14h à 19h, et fermé le lundi.

Une coulée de cloche aura lieu le **14 juin**, à 16h, avec Richard Salles, ancien fondeur à la fonderie Granier.